JULES BRETON 1827–1906

Midi

A Gustave Jundt.

Les prés et les blés mûrs, comme une mer de feu,
Au soleil aveuglant, vibrent sous le ciel bleu ;
Mais il fait bon, là-bas, à l'endroit où la haie
De sureaux et d'épine entoure un sombre abri
Qu'ombrage une abondante et soyeuse saulaie ;
Jeanne va s'y coucher près du ruisseau tari.

Et là, parmi les foins à l'odeur enivrante,
Laissant sur les parfums flotter son âme errante,
Elle suit, l'œil mi-clos, un nuage d'argent ;
Immobile, dormant et veillant tout ensemble,
Tandis qu'un rayon d'or, par les branches plongeant,
Sur son sein virginal s'épanouit et tremble.